

Une boîte à chaussure pour la traduction

Reinier de Blois

Reinier de Blois est conseiller en traduction de l'ABU. Il travaille avec des équipes de traduction en Guinée, et chez lui, aux Pays-Bas, sur le développement du logiciel Paratext ainsi que sur un dictionnaire hébreu organisé selon des champs sémantiques.

La majorité des équipes de traduction liées à l'Alliance biblique universelle se plaignent de ne pas voir assez souvent leur conseiller. Cela n'est pas la faute du conseiller. Celui-ci a en effet la responsabilité d'un grand nombre de projets, et il n'a tout simplement pas suffisamment de temps pour chaque projet. Le conseiller ne se rend auprès de l'équipe qu'une ou deux fois par an, ce qui permet de travailler ensemble sur la traduction pendant quelques jours. Cette brève période est insuffisante pour discuter toutes les difficultés que pose le texte biblique. Le conseiller doit se limiter aux passages les plus difficiles. Au bout de quelques jours il doit repartir, et souvent ni le conseiller ni les traducteurs n'ont l'impression que toutes les difficultés ont été résolues.

Il vaudrait beaucoup mieux que le conseiller puisse voir les textes traduits avant d'aller voir l'équipe. En principe c'est possible. Cependant, il y a un grand problème: dans la majorité des projets le conseiller ne connaît pas la langue locale et ne peut donc pas vérifier la traduction sans l'aide d'un locuteur de cette langue. C'est dommage, mais c'est la réalité.

Or, ce problème n'est pas insoluble. Si les traducteurs ajoutaient une retraduction littérale en français à chaque ligne du texte, le conseiller pourrait se débrouiller. Même s'il ne connaît pas la langue il pourrait à partir d'une telle retraduction se faire une idée de la qualité de la traduction. Cette retraduction donnerait la réponse à la plupart des questions qu'un conseiller a l'habitude de poser pendant une session de vérification. Un certain nombre de questions resteraient sans doute en suspens, mais elles pourraient être discutées lors de la prochaine visite du conseiller.

En général, les sessions de vérification sont monotones. Le conseiller pose beaucoup de questions fatigantes, et particulièrement vers la fin de la journée tout le monde est épuisé. Cela changerait si le conseiller avait l'occasion de voir les traductions à l'avance. Mais dans ce cas une retraduction littérale serait indispensable.

On me dira peut-être que la production d'une telle retraduction représente un grand travail pour l'équipe de traduction. C'est vrai. Mais il y a une solution à ce problème. On peut réaliser des retraductions avec

l'aide de l'ordinateur. La SIL a créé un logiciel qui s'appelle *Shoebox*, « boîte à chaussures ». Ce nom fait penser aux anciens linguistes, qui avaient des boîtes à chaussures avec des fiches sur lesquelles ils écrivaient tous les mots de la langue qu'ils étaient en train de explorer, ainsi que leur signification. Ce logiciel fonctionne réellement comme une telle boîte, en offrant à l'utilisateur la possibilité de construire un vocabulaire de sa langue, ou bien d'une autre langue sur laquelle il travaille.

Avec l'aide de ce logiciel, il est possible de produire des retraductions interlinéaires de votre traduction. C'est relativement simple.

Avec l'aide de ce logiciel, il est également possible de produire des retraductions interlinéaires de votre traduction. C'est relativement simple. Il faut d'abord lancer un chapitre de votre texte dans le logiciel, accompagné d'un lexique simple de votre langue. Et si vous n'avez pas de lexique de votre langue vous pouvez commencer avec un lexique vide. Vous construirez votre lexique tout en travaillant à la retraduction.

Le logiciel commencera par prendre le premier mot de votre texte et tentera de le trouver dans le lexique. Si le mot y figure, le logiciel redispocera le texte et mettra la traduction sous le mot correspondant dans le texte. Si le mot n'existe pas dans le lexique, le logiciel vous demandera si vous voulez ajouter ce mot. Si vous êtes d'accord, ce mot sera ajouté au lexique et vous serez invité à en indiquer la traduction. Le logiciel répétera ce processus pour chaque mot. Vous comprenez que le processus sera très lent au départ, si vous commencez avec un lexique vide. Mais après quelques chapitres vous verrez que la vitesse augmentera. Au bout d'un livre entier, la vitesse sera étonnante.

Même si votre langue a beaucoup de suffixes ou de préfixes, vous pouvez vous servir de *Shoebox*. Vous pouvez les spécifier dans le logiciel, afin qu'en traitant un mot donné, le logiciel coupe tous les affixes avant d'essayer de trouver le mot dans le lexique. Les affixes apparaîtront dans la retraduction comme des morphèmes à part, chacun avec sa propre signification.

Et le résultat? Votre conseiller sera en mesure d'être bien plus attentif à votre traduction. Ses visites et les sessions de vérification seront plus agréables, moins monotones, et beaucoup plus efficaces.

Alors je voudrais vous encourager à penser fortement à la possibilité d'utiliser *Shoebox* pour produire des retraductions interlinéaires de vos traductions. Vous et vos conseillers en profiterez.

Nous aimerions ajouter une précision. Dans plusieurs pays d'Afrique francophone, la SIL organise des séminaires sur l'emploi de Shoebox. Si votre équipe a un ordinateur, nous vous encourageons à contacter la SIL pour voir si elle peut vous aider à installer le logiciel et à l'utiliser efficacement. — La rédaction

Parlant de chaussures...

Où portez-vous vos chaussures ?

Si cette question vous semble bizarre, vérifiez vos traductions de passages comme Exode 3.5. La Colombe met : « Ôte tes sandales *de tes pieds* » (la TOB est semblable), comme si Moïse devait choisir entre les sandales sur ses pieds et celles sur une autre partie du corps ! Le Français Courant a traduit cet hébraïsme simplement par « Enlève tes sandales ». Ce pléonasme —expression plus ou moins tautologique (comparer « oiseaux du ciel ») — se trouve en Ex 3.5 ; Jos 5.15 ; et Es 20.21. Voir aussi Ex 12.11 ; Deut 29.4, Jos 9.5 ; et Ezék 24.23.